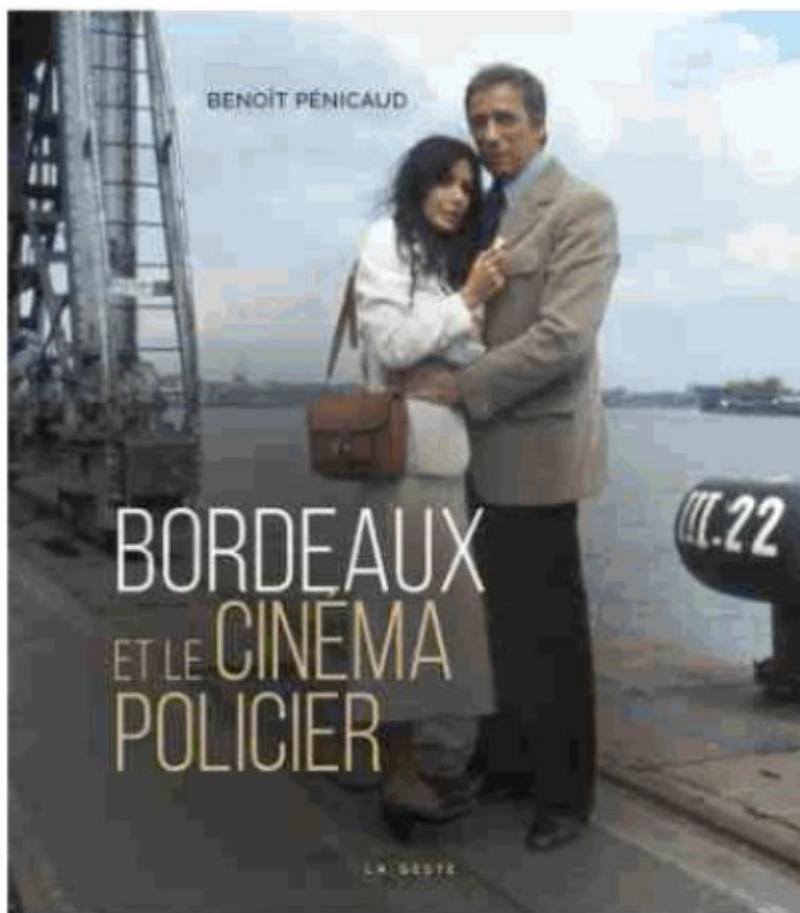


## Bordeaux, ville du crime ?



**Cinéma.** Dans le paysage du cinéma policier, Paris s'impose. Sur pellicule, la belle a des atouts, Pigalle, le Quai des Orfèvres et la Seine, la banlieue entre pègre et misère. Et Bordeaux, alors ? Benoît Pénicaud a mené l'enquête et répertorié une vingtaine de films qui ont « la belle endormie » pour décor. Le livre abondamment illustré dresse une iconographie du genre. Le drame se noue sur les anciens docks, c'est « Pile ou face » de Robert Enrico avec Michel Serrault et Philippe Noiret, « La Menace » d'Alain Corneau, avec Yves Montand. C'est Alain Delon en flic pour Melville gare Saint-Jean. Les décennies 1970 et 1980 sont reines. L'ouvrage contient beaucoup de pépites, bien sanglantes, avec Chabrol, Oury,

Brisseau... En Gironde, la criminalité filmée est celle de l'intime, celle de la bourgeoisie et de l'aristocratie du vin. En somme, François Mauriac et son roman « Thérèse Desqueyroux », deux fois adapté, avaient posé les bases du noir.

**Séverine Guillemet**

« **Bordeaux et le cinéma policier** », de Benoît Pénicaud, éd. La Geste, 222 p., 35 €.